

Interview-Express

Paris le Jour. — Ce Qu'on y Rencontre. — Panthères et Chameaux.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Paris, 20 juin. — Quels qu'étaient la saison et temps, Paris a toujours palpité sous son ciel léger, un scandale, une énigme nouvelle, une attraction quelconque et comme un passeport ou un coup de file, un cri plus ou moins bête, une phrase ne répondant à rien, ce qui fait que la capitale des badauds adopte le cri ou la phrase qui, de bouche en bouche franchit l'enceinte des fortifications.

Jadis, on commença sous les espèces de "Oh! Lambert!"... Il a des bottes Bastien!... "Je me le demande?"... et "As-tu vu la ferme?"

A quelque phrase qu'on devait répondre, selon les temps — on répliquait par ces mots fatidiques immédiatement consacrés et ramassés presque toujours dans une comédie ou Vaudeville se jouant avec succès.

Cette fois, le projectile verbal n'a pas dévié. Dans les paroles attentives "Merci pour la sangonnette" qui devait remplacer le "Fluctuat nec mergitur" de la capitale du monde, n'a pas été compris par le public, toujours si bien averti des choses de l'esprit.

En revanche, nous avons eu, et avons encore, à nous mettre sous la dent l'indispensable scandale dont l'Hôtel du Figaro fut le théâtre et de plus l'indispensable curiosité qui forme les trois unités de la comédie des trois royaumes d'une peau de panthère gracieusement trimballée sur les boulevards par une jeune personne qui, sans doute, n'a pas un goût immolé de passer inaperçue sur le trottoir.

J'ai vu la dame, c'est-à-dire la Panthère — car la dame n'est que le socle de cette merveille de canine souplesse et je me suis empressé de courir vers la Ménagerie du jardin des plantes pour rassurer mes nerfs quelque peu agités par cette fauve rencontre.

Je joignais rapidement un sous-belluaire de la Ménagerie.

— Paris courait-il un sérieux danger en courant la chance de rencontrer la féline? — demandais-je à un des gardiens de la lionnerie?

— Monsieur le Journaliste, tranquillisez-vous! Une panthère n'est qu'un énorme chat si on le caresse; elle vaut trois lions si on la chasse.

— Vous en êtes bien sûr?

— Regardez plutôt cette Panthère (du grec Panther) qui joue comme une petite folle avec cette grosse boule, sa seule compagne.

— Vous me surprenez, vous me bouleversez en toutes mes croyances les plus entées...

— C'est sans doute M. de Buffon qui vous a trompé malgré son merveilleux savoir. Il salue ce chat justement vénéré.

— Non, pas M. de Buffon, mais un vieil ami presque aussi célèbre; le fameux Bombonel, grand chasseur de Panthère devant Dieu, quoique notaire bourgeois, qui faillit être dévoré par une des ces dames mouchetées au soir tragique ou, par erreur, il avait assassiné un bouc... c'est bien là le comble de la fumisterie.

— N'empêche, malgré M. de Buffon qui affirme qu'on dompte la panthère mais qu'on ne l'apprivoise jamais, je fais le pari que si vous entriez dans les loges de nos fauves — n'importe lesquels — tous viendraient vous lécher la main.

La proposition ne me tenta guère, comme vous pouvez le croire, et je regagnai en hâte l'autre côté de l'eau où je rencontrai un cul-de-jatte arabe perché sur une bosse de chameau, menant sa monture très adroitement à travers les voitures pour regagner la hutte sacrée où il vend des cartes postales le représentant sur son piédestal du dévot.

Une panthère, un dromadaire en liberté dans les rues grouillantes de voitures, en plein midi, cela ne va pas sans quelques risques pour les honnêtes gens, mais cela vaut tout de même mieux que les suffragettes de London.

Chronique

DE LA Ville

Calendrier de l'Abéille

Semaine du 29 juin au 5 juillet. Lundi, 29. — S. Pierre et Paul. Mardi, 30. — Commun. S. Paul. Mercredi, 1er juillet. — S. Thérèse.

Jeudi 2. — Visitation N-D. Vendredi 3. — S. Anatole. Samedi 4. — Ste-Berthe. Fête de l'Indépendance américaine. — Concerts aux parcs de la ville.

Rencontre des boxeurs Mandot et Dundee, en 10 rounds, au Parc Pelican. — Pique-nique de la Royal Arch Grove No. 37, l' A. O. D., au Southern Park.

Festival des Woodmen of the World, au Southern Park. Dimanche 5. — Ste-Zoé Festival de la Societa Italiana di M. B. Vittorio Emanuele III au Southern Park.

Lever du soleil 5 h. 2 m.; coucher, 7 h. 5. Premier quartier de lune, le 30 juin à 1 h. 24 du soir.

N. B. — Les lecteurs et lectrices de l'Abéille ont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abéille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Informations spéciales

TRÈS IMPORTANTES

En cas d'accident, téléphonez. "Ambulance, Charity Hospital". En cas d'incendie, téléphonez. "Fire Alarm Office", Main 1454. Fire insurance patrol, du centre de commerce, Main 176.

Infirmerie Touro, Uptown 2684. Hôpital Dieu, Galvez 935. Hôpital Français, Ste-Anne, entre Roman et Derbigny, Hemlock 44.

Chef de police, Main 195. Chef des détectives, Main 89. "Orleans Eye Infirmary", 1305 rue Ste-Marie, Jackson 99.

"Coroner's Office", Main 148. "Mayor's Office", Main 1470. "Sewerage and Water Board", informations et réclamations, jour et nuit, Main 606.

Stations de Police. 1ère Station — Tulane et Gravier, Main 33. 2ème Station — Chartres et Orléans, Hemlock 39.

3ème Station — Dorgenois et St-Philip, Hemlock 1120. 5ème Station — Avenue des Champs-Élysées et Dauphine, Hemlock 60.

6ème Station — Rousseau et avenue Jackson, Jackson 1100. 7ème Station — Napoléon et Magazine, Uptown 19.

8ème Station — Alger, Algiers 79. 9ème Station — Carrollton et Hampson, Walnut 115.

10ème Station — Canal et Nouveau Bassin, Galvez 60. 11ème Station — Levée et rue Canal, Main 65.

12ème Station — S. Robertson et St-Andrew, Jackson 1070.

M. Lafaye blessé dans une chute

Hier matin de bonne heure, M. George Lafaye, caissier de la "Industrial Bank & Trust Company," a été victime d'un accident grave. Il péchait avec un ami sur le pont à claire voie, de Oaklawn, lorsque deux autres pêcheurs surgirent en dessous des travées de la voie ferrée.

Surpris si inopinément, M. Lafaye fit un pas en arrière, perdit son équilibre et tomba d'une hauteur de 12 pieds. Dans sa chute il a reçu de graves contusions à la tête.

Appel à la Cour Suprême des Etats-Unis

La Cour Suprême de l'Etat ayant refusé une nouvelle révision dans l'affaire de Dora Murff, de la paroisse Acadie, condamnée pour le meurtre de J. M. Delhaye, le juge J. S. Pugh, un des avocats de la condamnée, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, et se propose de faire appel à la Cour Suprême des Etats-Unis, afin d'obtenir une nouvelle révision du procès.

Julia Anderson se marie

Julia Anderson, témoin principal dans l'affaire du chaudronnier, W. C. Walters, vient d'épouser M. Ollie Rawls, un fermier de la Rivière aux Perles. La cérémonie a eu lieu à Poplarville, Miss. Julia a annoncé que bientôt, elle ferait les démarches nécessaires pour être mise en possession de son enfant, qui se trouve dans la famille Dunbar, à Opelousas, La. Julia est âgée de 30 ans et pèse déjà 250 livres.

Vol de \$650 de bijoux

Hier matin de bonne heure, la domoieure de Joseph D'Aquin, 1825 Bayou Road, a été dévalisée par des voleurs inconnus, qui ont fait main basse sur des bijoux d'une valeur de 650 dollars. La police a ouvert une enquête, mais jusqu'ici ne possède aucun indice.

La United States Express Co.

Cette grande compagnie disparaît de la scène des affaires aux Etats-Unis. La branche de la Nouvelle-Orléans a été fermée, et une dizaine de ses employés, se trouvent sans occupation, les autres ayant passé dans les bureaux de la "American Express Co." à laquelle est confié le patronage de la "United States Express Co."

Victime du travail

Le corps de Powell Benson, âgé de 16 ans, qui a été tué dans un tunnel de chemin de fer, près de Idaho City, sera transporté à la Nouvelle-Orléans. Il était le fils de Geo. W. Benson, habitant 3921 rue Banks.

Le retour de Tolivar

John W. Tolivar, inculpé de détournement de fonds, par la "Fraternal Order of Eagles," est arrivé ici hier. En descendant d'un train de la "Louisville and Nashville," il a dit: "Lorsque le moment sera venu, je ferai une déposition qui surprendra certaines personnes." Il a comparu devant la Cour Criminelle et a été relâché sous un cautionnement de 1,000 dollars. Il ne s'êtra emparé de l'argent de la compagnie.

Base-Ball

Whitney-Central contre Lambou. Une partie de base-ball entre les équipes "Whitney-Central" et "Lambou" aura lieu pendant la fête du 4 juillet au Parc de Ville. La lutte sera très intéressante entre ces deux équipes de forts joueurs. Les "Whitney-Central" sont les champions du "Banker's League" et les "Lambou" occupent le premier rang parmi les clubs du bas de la ville.

Voici la composition des équipes: Whitney-Central — Sample, c.; Wilcox, p.; Grinnier, lb.; Frank, 2b.; Belou, 3b.; Brennan, s. s.; Schoenhardt, r. f.; Turcan, l. f.; Aldrich, c. f. Lambou — F. de Lucca, H. J. Lambou, c.; Cognivitch, Cron, Clavette, p.; Westerbouse, lb.; V. Lambou, M. Tooney, 2b.; V. Beauvais, 3b.; J. Borinque, s. s.; T. Eisman, E. Miller, J. Markey, V. Lambou, substitués.

La partie de base-ball entre les équipes du haut et du bas de la ville, des agents de police, aura lieu au Parc Pelican, aujourd'hui. Entrée, gratuite. Les dames sont priées d'y assister.

Tué par la foudre

A trois heures hier après-midi, Ben Merritt, âgé de 35 ans, négre employé par la "Belt Railroad Co.," en travaillant rue Piéché, près de la Levée, a été frappé à la foudre et tué net. Deux autres noires, nommés Joseph Blaz et Thomas McCreight qui travaillaient avec Merritt, ont reçu un tel choc, qu'ils ont dû être transportés à l'hôpital de la Charité.

Rixe entre chinois et négre

Au cours d'une bataille entre Lee Kong, Chinois restaurateur, 156 Place Elk, et un négre nommé Jim, Kong a eu le cuir cheveu lacéré d'un coup de bouteille et le nez cassé. Il est soigné à l'hôpital de la Charité.

Chute d'un ouvrier

En travaillant hier matin, sur le toit du cottage situé coin de la rue Nord Remparts et l'avenue Lafayette, Charles Blanchard, âgé de 37 ans, a été précipité sur le sol d'une hauteur de 25 pieds. Dans sa chute il s'est luxé le poignet droit et reçu des contusions internes. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité.

Deux arrestations

John Barman, âgé de 21 ans, et Harry Mumford, 29 ans, ont été surpris au Marché Poydras, par les agents de police Espérite et Abadie, au moment où ils s'emparaient d'une boîte contenant de l'argent, dans un état de la "American Game and Fish Co." Ils ont été appréhendés, et traduits devant la Cour de Nuit, où ils ont été condamnés à une amende de 20 dollars chacun, ou 30 jours de prison.

Le prix d'une brique

Pour avoir lancé une brique, à la tête d'un négre inconnu, qui se trouvait dans un char de la ligne Annonciation, Katie Hiles, négresse, âgée de 21 ans, a dû comparaître devant le recorder Sykes, de la Cour de Nuit, qui l'a condamnée à payer une amende de 5 dollars.

Enfant mordu

Aaron Weill, âgé de 10 ans, 5112 rue Camp, a été mordu par un chien au mollet droit. Le propriétaire du chien a reçu l'ordre de tenir l'animal attaché pendant 9 jours.

Vol d'une épinglette en diamant

Octavia Campo, a été arrêtée pour s'être introduit dans la chambre de Louis De La Hoz, logeant à l'Hôtel Victoria, et avoir dérobé une épinglette en diamant de 85 dollars. Le bijou a été retrouvé dans un Monticue-Prêt, rue des Remparts. Campo a avoué avoir vendu l'épinglette pour 7 dollars; il ne lui restait que 2.55 dollars.

Incendie

Un incendie qui a éclaté dans le bâtiment situé 1508 rue Constantinople, appartenant à William Dufour, a causé des dégâts de 75 dollars.

Le Souvenir Français et le 14 Juillet

A la réunion, hier soir, du comité-adjoint de la Société Française du Quatorze Juillet, sous la présidence du docteur J. G. Roussel, étaient présents MM. Léon Tournier, Chas. D. Foucher, L. F. Martin, I. Amardeil, E. A. Brunel, J. A. Buisson, J. A. de Lange, Alfred Oemichen, Jos. Bachet, Léon Dupont, A. P. J. Ségassie, André Lafargue, M. Magnus, B. Cassou, Germain Igaud et Adrien Daste, secrétaire.

Les présidents de sous comités de la Fête du Quatorze Juillet ont soumis des rapports très intéressants et complets. Il a été décidé de rayer du cadre des amusements du jour le défilé des costumes internationaux à cause du nombre insuffisant d'adhésions, et de faire parvenir cette décision aux jeunes filles qui s'étaient déjà fait inscrire.

M. Pierre Lacaze, consul de France, a assisté à la séance hier soir, et a invité les membres de la Société du Quatorze Juillet à participer à la cérémonie de l'inauguration dans le Square de la Cathédrale des restes mortuaires des marins français inhumés en 1837 à l'ancienne station de la Quarantaine Louisianaise. La

Le Kaiser et l'Albanie.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Vienne, 20 juin. — Dans les milieux indépendants, on a reproché au Kaiser de s'être un peu trop préoccupé pendant son séjour à Corfou, des choses d'Albanie.

A Munich, aux Affaires Étrangères, on fait le même reproche au Kaiser, que bien des gens rendent responsable de l'anarchie allemande. Le Kaiser semble avoir voulu être agréable, en même temps à Vienne, à Athènes et même à Constantinople. Et comme on pouvait s'y attendre, avec un pays comme l'Albanie, les encouragements du Kaiser, les intrigues allemandes ne peuvent que semer la discorde et l'anarchie dans un Etat qui n'existe guère que sur le papier.

On ne dit pas de quelle façon le Kaiser est intervenu. On sait seulement que le Baron Von Wangenheim, qui a passé quelque temps à l'Achilleion, a dû s'occuper activement de ces affaires Albanaises.

L'Hôpital Sens

L'Abéille a reçu du secrétaire de l'Hôpital des Yeux, les Ombelles, du Nez et de la Gorge, une brochure très intéressante comprenant le 24ème rapport annuel de cette institution si méritoire. On trouvera dans les pages de ce rapport le compte-rendu des travaux du chirurgien-en-chef, le docteur A. W. de Boaldes, du chirurgien à la tête du département des yeux, le docteur H. D. Bruns, du chirurgien dirigeant du nez et de la gorge, le docteur R. C. Lynch, et toute la statistique de clinique, le nombre de cas traités dans les différents départements, le tableau de l'actif et du passif; la liste des officiers, des administrateurs, et des médecins et chirurgiens visitants.

Lisez en 4ème page. "LE SECRET TERRIBLE"

La Princesse Ludwig Ferdinand.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Munich, 20 juin. — La Princesse Ludwig-Ferdinand de Bavière et sa fille la princesse Del Pilar, ont été arrêtées à Munich, après un long séjour en Espagne.

D'après l'entourage du prince Ludwig-Ferdinand, la tante du roi d'Espagne a éprouvé des impressions tout à fait pessimistes. A Bilbao, cette princesse folle, dans son automobile, en sortant d'une église, fut incidemment à sa suite, contribué à rendre un peu pessimiste cette princesse qui ne l'est guère, habituellement. Peut-être a-t-elle vu un danger menaçait le roi en voyant se produire, à Madrid et ailleurs, certaines manifestations révolutionnaires. Il faut donc s'attendre à voir le pessimisme s'accroître à Nympheshour au sujet des choses d'Espagne et de l'avenir de la monarchie espagnole.

Les Troubles en Asie-Mineure.

Constantinople, 20 juin. — Le cuirassé "Labouche-Tréville" a reçu l'ordre d'appréhender pour Smyrne en raison des troubles qui ont été signalés parmi les populations grecques d'Asie-Mineure.

L'Emigration des Musulmans de Macédoine en Asie-Mineure.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Salonique, 20 juin. — Le Ministre de Turquie à Athènes a terminé son enquête en Macédoine sur la situation des Musulmans et sur les causes de l'émigration vers l'Asie-Mineure. Son voyage l'a mené successivement à Drama, Cérès, Cavala. A part certains faits particuliers, il a constaté que les causes générales de cette émigration tenaient à la propagande qui a été faite par divers comités turcs, et aux répugnances qu'ont certains Musulmans à accepter un Gouvernement chrétien.

Echange de Bonne Entente Turco-Allemande.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Constantinople, 20 juin. — La Turquie et l'Allemagne échangent les meilleurs rapports. Pendant que le croiseur cuirassé allemand Goeben se prépare à aller mouiller dans le port en construction d'Alexandrette, les primes impériaux Osman Farid, Djemaloulu, Abdol Halim et Abdurrahim quittent aujourd'hui Constantinople pour Berlin où, comme on le sait, ils vont faire leur éducation militaire.

Rétabli

Theford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattoville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclarèrent que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E 70.

LA PETITE PRESSE RELIGIEUSE.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. A côté des grands journaux catholiques, il y a une toute petite presse religieuse, qui fait peu de bruit, mais exerce une influence plus profonde qu'on ne se l'imagine d'habitude. Cette petite presse a pour principaux organes les bulletins paroissiaux. L'organisation est très curieuse et mériterait de faire l'objet d'une étude de la part des spécialistes des questions journalistiques. Bornons-nous à indiquer ses caractéristiques et à citer quelques chiffres.

Il y a d'abord, les bulletins entièrement spéciaux à la paroisse qui les édite. Ces bulletins ne sont pas toujours imprimés, ils sont parfois simplement polygraphiés. Il est assez difficile de préciser leur nombre. Ils sont 1000, 2000 peut-être.

Il y a aussi, et surtout, des bulletins qui ont une partie commune et dont seules deux ou trois pages sont réservées à la chronique propre de la paroisse à laquelle ils sont destinés. Suivant une statistique de l'Année du clergé, ces bulletins peuvent être évalués à 1000, avec un tirage total d'un million d'exemplaires mensuels.

Au Sujet de la Création d'un Nouveau Camp Stratégique à Nîmes.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Nîmes, 20 juin. — La "Presse-Assoeciée" a souvent parlé du projet de création d'un nouveau camp stratégique au champ de tir de Massillan, à 6 kilomètres de Nîmes.

Ce projet a été rendu officiel et définitif grâce à l'adhésion du Ministère de la Guerre. Ce camp pourra abriter 2,500 hommes. Or, pour l'adduction des eaux nécessaires à ce camp, il faut un emprunt de 332,500 francs. Le taux de l'emprunt avait été fixé de prime abord à 4.10 pour cent. Mais aucun prêt ne fut consenti à ce taux qui vient d'être élevé par délibération du Conseil Municipal à 4.30 pour cent.

Les travaux commenceront en janvier 1915.

Entre Evêque et Maire.

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Un piquant hebdomadaire Lyonnais, le "Septième Jour," conte une petite anecdote qui montre qu'en dépit de la Séparation, tous les rapports ne sont pas rompus entre les pouvoirs civils et les autorités religieuses.

C'était deux ou trois jours avant le voyage de M. Poincaré à Lyon. Le Président d'arriver un vendredi, et le soir même, un banquet devait lui être offert à la Chambre de Commerce. Mais une difficulté surgissait: un certain nombre des invités à ce dîner étaient des catholiques pratiquants, qui préféraient s'abstenir plutôt que d'enfreindre la règle de l'Eglise défendant de faire gras le vendredi. Il fallait donc, le toute nécessité, obtenir de l'archevêque de Lyon une dispense analogue à celle accordée par l'archevêque de Bordeaux lors d'un précédent voyage présidentiel.

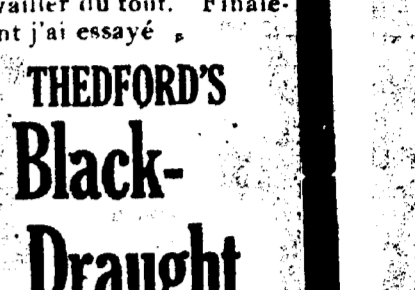
Mgr. Sevin mit comme condition à cette faveur que M. Herriot viendrait lui-même la demander. Ne voulant pas "aller à Canossa" mais voulant toutefois garder tout son éclat à la fête projetée, M. Herriot s'arrêta à un moyen terme. Il télégraphia au prélat un ambassadeur qui fit valoir des considérations irrésistibles: réconciliation patriotique, etc. Il fut assez éloquent pour convaincre l'archevêque. Et c'est ainsi que, grâce à l'intervention de leur maître libre-penseur, les catholiques lyonnais purent, en toute tranquillité de conscience, manger de la viande un vendredi.

Le Procès en Nullité du Comte Boni de Castellane

Correspondance Spéciale de l'Abéille. Rome, 20 juin. — Le procès en nullité du mariage Gould-Boni de Castellane ne pourra être repris un troisième et dernier instant devant le tribunal de la Rote romaine, qu'après les vacances. En effet, le tribunal a chargé l'officialité de New-York de fournir un supplément de renseignements et d'informations et les pièces officielles ne sont pas encore arrivées à Rome.

MALADIE DE LA PEAU COMMENCE PAR DES BOSSSES

Ne pouvant se reposer le jour ou la nuit. Les plaies désagréables tellement qu'elles mettaient à nu. Le sillon et orgueille Cuitera opérèrent une guérison.



Glenns P. O. Va. — "Le mal de mon bébé débute par une petite bosse et un démangeaison, et il ne pouvait dormir la nuit. Le mal se propagea sur tout le corps, les bosses s'envenimèrent et formèrent une tête et un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'onguent Cuticura. Je le baignais dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies s'ouvraient et saignaient. Je pensais que je craquais que le bébé fût forcé de se gratter sans arrêt et en rougissant, le mal alors une croûte se formait et ses habits en se collant sur le corps enlevaient cette croûte en certains endroits. Ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souffrit pendant environ un an. Je me servais d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien, ensuite je me servais de — et de — qui ne firent que du mal. Enfin je demandai un échantillon de savon et d'